

M. Casevitz

Saumons d'hier et d'aujourd'hui

Dans *La Montagne* du samedi 5 août 2017, pages 6 et 7, on trouve un dossier sur les travaux effectués actuellement pour reconfigurer le barrage de Poutès, près de Monistrol d'Allier (43), à la suite d'un accord passé entre EDF, des ONG et les élus (un dossier d'une douzaine de pages a été rédigé et mis en ligne par Guéric Perardel, EDF CIH Grenoble). Voir aussi dans *La Tribune-Le Progrès* du 12 août 2017, page 9 « Les grandes manœuvres au barrage du Poutès », l'état actuel des travaux.

Ces travaux, consistant « à démolir le barrage actuel et à le remplacer par un seuil en rivière d'une hauteur limitée à 4 mètres », ont notamment pour but de permettre, selon le dossier mentionné, « la montaison et la dévalaison » des saumons.

Comme on sait, les poissons qui accomplissent leur cycle de vie en voyageant (saumons, aloses, éperlans, lamproies notamment, sans parler des harengs qui ne vont qu'en mer ou des brochets qui ne vont qu'en eau douce) sont appelés migrateurs (cf. le nom d'agent latin *migrator*, -oris, mot de glossaire, dérivé du verbe *migro*, -as, -are « émigrer, se déplacer », formé à partir de la racine * *mei-* (+g), « changer », cf. grec ἀμείβω [ameibô] « changer » ; *migrateur* - féminin *migratrice* - en français a été créé au XIX^{ème} siècle sur le modèle de *imitateur* sur *imiter*, *imitation*). En français le verbe *migrer* est attesté au sens du latin *migrare* chez Rabelais et se retrouve au XIX^{ème} siècle pour le déplacement d'un liquide ou d'un fluide, puis au XX^{ème} pour le déplacement des oiseaux et finalement des poissons. Le nom d'action *migration* est attesté depuis le XVIII^{ème} siècle, pour le déplacement des personnes, des animaux, des plantes ou des organes dans un organisme. L'emploi du verbe *migrer* pour désigner un mouvement migratoire tend à supplanter le verbe *émigrer* (le préfixe indique la sortie du pays) et le verbe *immigrer* (le

préfixe indique l'entrée dans un pays) semble usuel à partir du XIX^{ème} siècle (ainsi que les noms *immigré* et *immigrant*). L'adjectif ou substantif *migrant* est employé à partir de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, désignant l'individu qui a quitté son lieu d'origine.

Pour en revenir aux saumons, il faut rappeler qu'ils étaient encore nombreux dans l'Allier jusque vers la moitié du dernier siècle. Il y avait cependant déjà des obstacles qui les empêchaient de descendre la rivière ou de la remonter- malgré des passages prévus dans les barrages (Poutès date de 1941, Langeac de 2003, Vichy de 1963). Comme on sait, le saumoneau, né près des sources, a l'instinct de descendre jusqu'à la mer ; pour lui permettre cette *avalaison*, ou *avalasse*, - deux dérivés du vieux verbe (attesté depuis le XII^{ème} siècle) *avalier* « descendre, aller en aval », - que les contemporains appellent plus volontiers *dévalaison* (du verbe *dévaler*), mot inconnu du *Trésor de la langue française*, on a aménagé dans les barrages des passes : des glissières avec un déversoir.

On sait que le saumon vit en mer jusqu'à trois ans et qu'il retourne dans son cours d'eau natal pour y frayer, (la frayère est le lieu de ponte, où le mâle féconde les œufs) et mourir après la ponte (parfois il redescend en mer et participe une fois de plus à la reproduction). La *montaison* (mot employé dès le XVIII^{ème} siècle pour la remontée des saumons, en plus de l'emploi en botanique, pour « le premier stade de développement des tiges florifères des plantes », cf. le TFI *s.u.*) est très difficile pour les saumons, même sans barrage ; mais on a essayé de la garder possible en aménageant dans les barrages des ascenseurs ; à Poutès on en a construit un en 1986, accessible par des passes à poissons, comprenant une sorte d'aspirateur et une entrée empêchant le retour. Malgré l'ingéniosité du dispositif, les saumons n'ont pas été nombreux à remonter l'Allier pour y frayer. Le barrage était trop haut, on l'a démoli pour en construire cette année un nouveau, beaucoup moins haut, et les avalaisons et montaisons en

seront facilitées. Le Conservatoire national du saumon sauvage de Chanteuges, près de Langeac, sera ainsi plus efficace.

Avalaison/dévalaison/montaison, autant de mots rationnellement constitués et qui, malgré le contexte très spécialisé étranger à beaucoup d'entre nous, font magnifiquement image. Une image plus bucolique que les migrations, émigrations, immigrations que les humains subissent aussi, avec d'autres barrages....

© Les Belles Lettres 2017